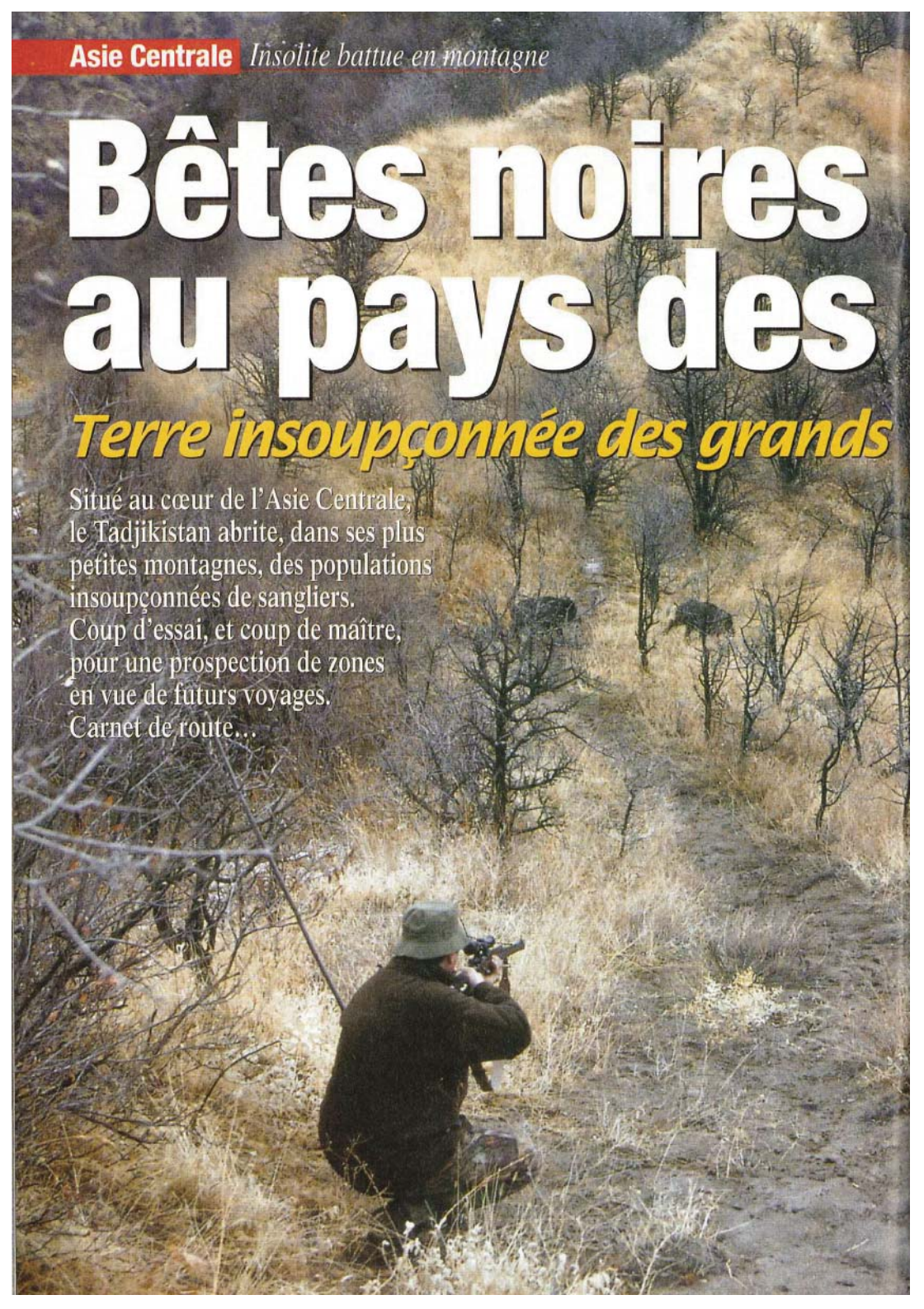
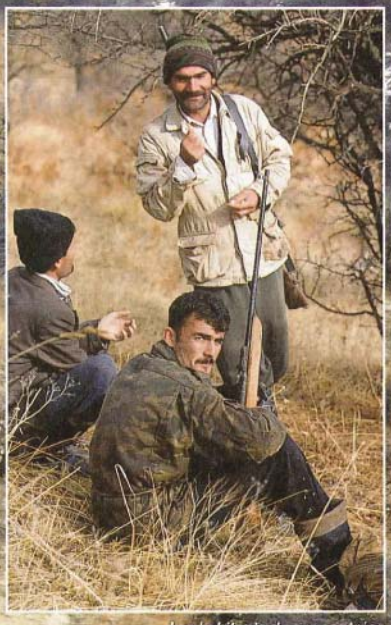
Bêtes noires au pays des

Terre insoupçonnée des grands

Situé au cœur de l'Asie Centrale, le Tadjikistan abrite, dans ses plus petites montagnes, des populations insoupçonnées de sangliers. Coup d'essai, et coup de maître, pour une prospection de zones en vue de futurs voyages. Carnet de route…



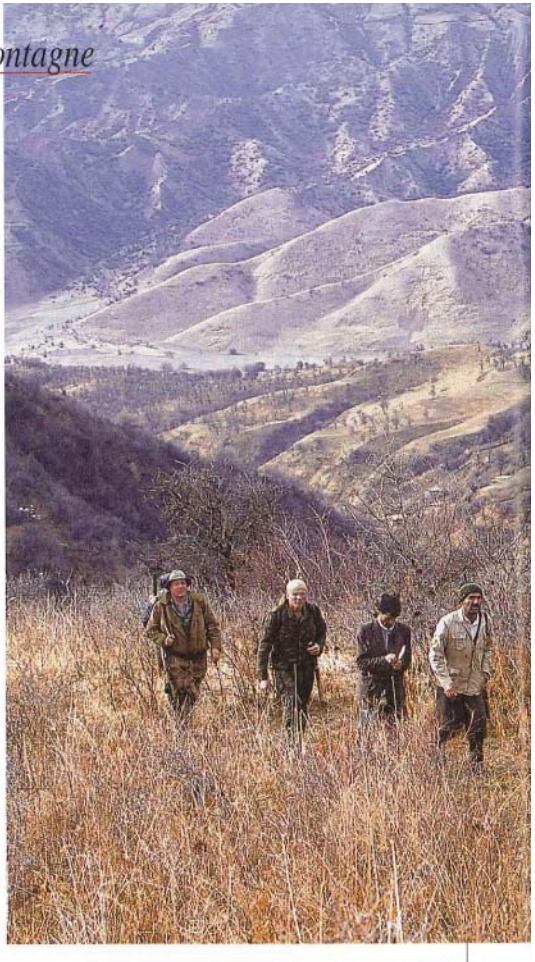
Tadjiks
sangliers



Les habitants de ces contrées considèrent les sangliers au même titre que les loups. Autant dire qu'ils ne sont pas appréciés !

À 25 mètres du chasseur, une compagnie passe la crête au petit trot, en queue, le vieux mâle ne tarde pas

Pour arriver au poste, le plus grand silence est recommandé. Dans le cas contraire, la méfiance des sangliers les inciterait à filer vers le versant opposé.



Déjà le début de l'hiver. Le temps n'est pas au beau fixe. Pourtant, ici, les couleurs semblent toujours vives et variées, accentuant la beauté de ce paysage sublime. Nous sommes dans la poche sud-ouest du Tadjikistan, non loin de la frontière afghane, dans la région de Kuliab. Ce petit pays, qui abritait autrefois les partisans du commandant Massoud, est désormais sécurisé depuis l'arrivée de nombreuses organisations internationales sur son sol. Destination réputée pour les chasseurs de gibier de montagne qui pratiquent leur passion en dehors de l'Hexagone, le Tadjikistan abrite, au cœur de son massif des Pamirs, ce qui est sans doute l'un des plus impressionnants spécimens de mouflon, le Marco Polo. L'attrait que beaucoup de ces passionnés portent à ces argalis a peut-être contribué à faire oublier que les montagnes tadjiks ne cachent pas uniquement ces précieux mouflons. Les populations de sangliers sont, elles aussi, très intéressantes !

Grands-pères hors d'âge

Ainsi, il n'est pas rare de côtoyer, ici, des suidés qui frisent la retraite ! Affichant pour certains, la dizaine, voire la douzaine d'années d'expérience pour déjouer les pièges des quelques Tadjiks revanchards. Ces fameux grands-pères quasi-disparus de nos régions françaises s'attirent alors les foudres de quelques passionnés de suidés en quête de leurs précieuses défenses. Car, ici, les grands-pères ont du mordant. Gare à leurs dents, qui s'expriment jusqu'à 8, voire 10 cm au-delà de la ligne maxillaire. Les trophées affichent des dimensions surprenantes que l'on rencontre dans les pays d'Asie centrale, à savoir : 24, ou même 26 cm.

A en croire Benoît Maury Laribière, de l'agence DHD Laïka : *« Au-delà de 20 cm, un sanglier doit être ici considéré comme étant un beau spécimen »*. Et pour le poids, me direz-vous ? Selon les vallées, les sangliers peuvent atteindre de 170 jusqu'à 200 kg pour les adultes. Il semble que les rigueurs de l'hiver sélectionnent dès leur plus jeune âge les sangliers les plus forts. Le biotope de cette région ne laisse guère

ET LES LOUPS ?

● Les loups subsistent-ils en nombre dans ce pays ?

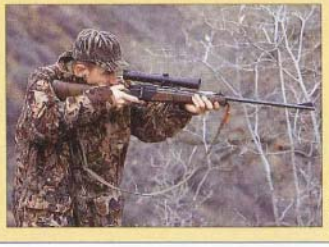
● L'un des habitants du village semble prendre la question très au sérieux…

● *« Bien sûr ! »*, s'exclame-t-il. *« L'année dernière, deux femmes se sont fait attaquer par une meute. Victimes d'une horde, les pauvres victimes se sont fait surprendre alors qu'elles se rendaient d'un village à un autre. Elles étaient chargées d'affaires, pour en faire le commerce. Les loups ont profité de leur éloignement, à quelques centaines de mètres des petits villages qui peuplent cette vallée, pour en faire un festin. Nous avons retrouvé l'une des têtes ! C'est pour cela que nous savons qu'il s'agissait d'actions commises par ces prédateurs. »*

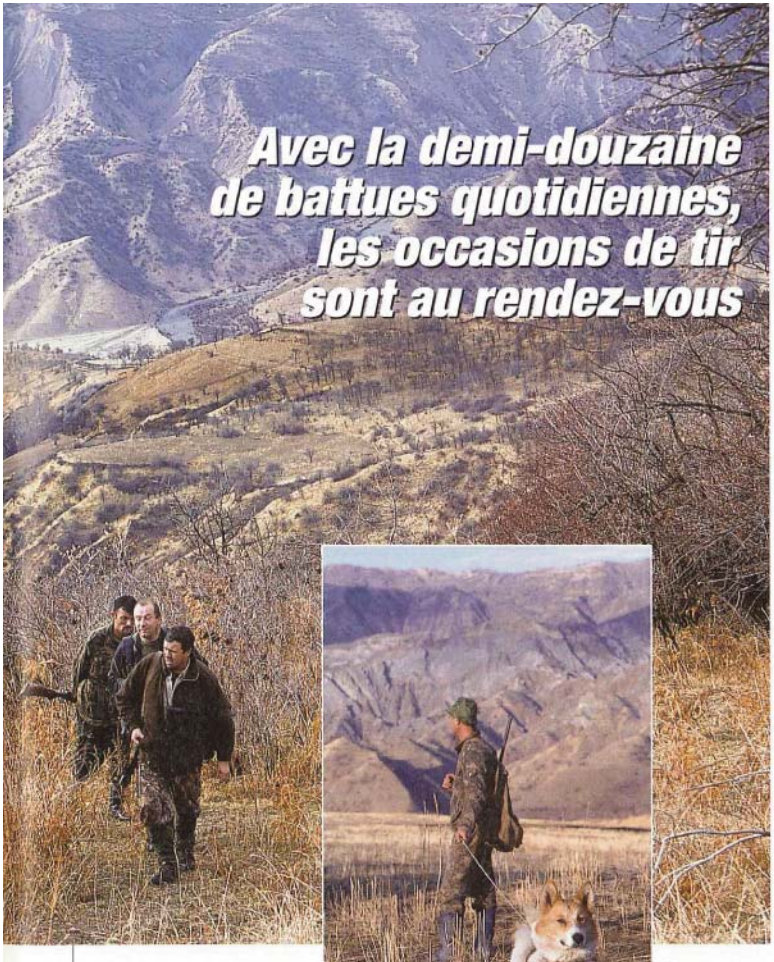
● Cette anecdote n'est pas censée rehausser l'aspect dangereux de cet animal qui ne l'est, en fait, que rarement et dans des circonstances très précises.

● Mais, le Tadjikistan semble être une destination particulièrement riche pour les chasseurs qui s'intéressent de près au plus prestigieux des canidés.

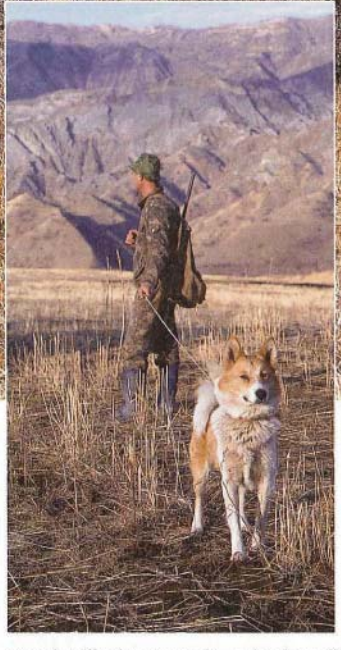
● La preuve, durant ce séjour, deux de ces spécimens ont été aperçus par les chasseurs. Et l'un a même pu être tiré. Il ne s'agissait, pourtant, que de quelques jours de chasse !



Les distances de tir très variables imposent, ici, une optique.



Avec la demi-douzaine de battues quotidiennes, les occasions de tir sont au rendez-vous



Durant ces trois jours, c'est le travail de ce chien qui fera sortir les sangliers. Le résultat est étonnant !

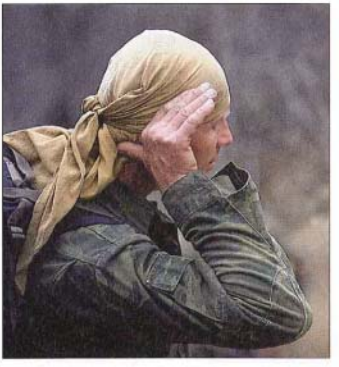
la possibilité à ces montagnards chevronnés d'atteindre de tels poids qui, à l'évidence, risquent de les handicaper dans leurs déplacements. Néanmoins, ces grands sangliers grisonnants se portent bien. Il semble même que certains approchent les 250 kg. Mais croyez-nous, dans les Pamirs, le poids n'est qu'une histoire de muscles, la graisse de ces animaux est ici inexistante.

Vosges africaines

D'ailleurs, un animal d'un tel poids présente un dos particulièrement marqué par les escapades acrobatiques réalisées sur ces pentes abruptes.
Chasser le sanglier au Tadjikistan présente, outre l'attrait des spécimens locaux, un autre atout de taille : le contexte de chasse. Il s'agit d'une « poussée bruyante ». Les quelques hommes qui composent le rabat et le petit nombre de chasseurs postés confrontés à l'immensité des traques ne permettent pas d'affirmer qu'il soit véritablement question de battue. Par ailleurs, le caractère bruyant des coups de fusils et de l'unique chien, dont la compétence semble justifier le nombre, ne permet pas non plus de qualifier cette chasse de silencieuse. C'est donc en petit comité très convivial que le sanglier est chassé dans un cadre aussi beau que dépaysant. La nature du biotope est ici sans point de comparaison ni de ressemblance avec ceux que l'on peut rencontrer en Europe. Les reliefs très accidentés de ces moyennes montagnes qui culminent à 1 500, voire 2 000 m d'altitude présentent des panoramas sublimes et, surtout, des contextes de tir très marginaux et particulièrement variés qui se caractérisent par une plus grande facilité de jugement des animaux qui, malgré tout, savent tout à fait rester très discrets lors de leur fuite.
Ainsi, les chasseurs seront tour à tour postés en crête parmi les longues herbes brûlées par la chaleur. Ces champs d'altitude sont parsemés de petits arbres fruitiers dont le paysage fait indéniablement penser à des ambiances de brousse. Parfois, c'est au bas de la combe, proche de la rivière asséchée, parsemée de galets, que les chasseurs pourront assister au défilement des compagnies.
Les grandes pousses de feuillus laissent alors éclater leurs couleurs. Ou c'est au milieu du versant, dans les petits épineux qui présentent autant de remises pour les grands suidés. Ces ambiances sont alors très différentes à chaque nouvelle battue, laissant toujours le chasseur dans un contexte nouveau.

Traqueurs professionnels

Premiers contacts : les hommes de la traque s'avancent pour nous présenter une solide poignée de main. Quelques Russes encadrent le petit groupe de villageois. Les tâches sont réparties, les uns apportent leurs connaissances de la montagne et des populations de sangliers avoisinantes, les autres sont de véritables professionnels. Ils sillonnent le pays en quête de sangliers pour en faire le commerce de la venaison. Et, bien que ce pays soit à majorité islamique, il semble qu'il subsiste une demande pour cette viande très appréciée chez nous. A l'inverse, le peuple Tadjik, islamiste sunnite de tradition, considère le sanglier au même titre que les loups qui hantent ses montagnes et viennent piller ses parcelles de blé, l'une des précieuses ressources qui assurent leur pain quotidien. Ainsi, les sangliers qui bénéficient ici d'un calme relatif gambadent



Ce n'est pas un mime ! Le traqueur écoute et use de tous les moyens pour amplifier son ouïe déjà bien développée. Au loin, un sanglier entame une remontée périlleuse vers les postés.

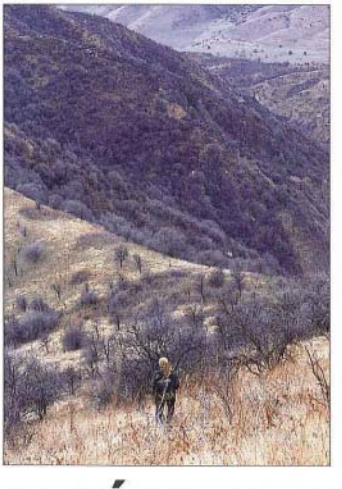
nivelées plus prononcées qui interdisent toute exploitation humaine. Au sommet, le paysage est encadré par une chaîne de montagnes majestueuses dont certaines sont coiffées par un épais tapis de neige. A mesure que nous nous éloignons des rives du cours d'eau, nous nous enfonçons dans les innombrables vallées, refuges des compagnies. Leur relief et, surtout, les divers massifs d'épineux qui s'y accrochent, sont autant de dortoirs pour ces grands sangliers.
Entre chaque traque, les premiers attendent que les derniers se rejoignent. Pour certains c'est plus de 150 m de dénivelé qu'il faut à nouveau gravir. Les discours fusent, un grand sanglier se défilait par ici, un loup par là. L'ambiance est plus que conviviale et les hommes savent communiquer par n'importe quel moyen.

Dans le vif...

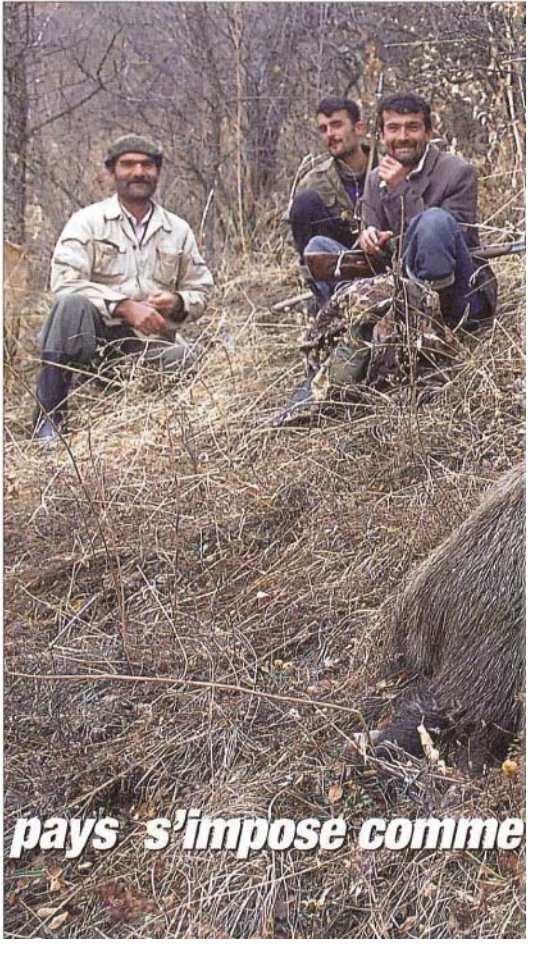
Plus tard, les véhicules marquent à nouveau l'arrêt sur une route de crête. L'équipe qui s'est déjà allégée en laissant quelques traqueurs plus tôt, sort des voitures en respectant le plus grand silence. Sur l'un des versants qui nous bordent, les sangliers campent là, sagement tapis dans le dense.
Quelques traqueurs ont contourné plus bas une crête pour rentrer dans une nouvelle combe qu'ils s'empresseront de remonter pour y débusquer les suidés. Les chasseurs arrivés au terme de leur ascension se voient confier les postes les plus stratégiques par d'autres guides.
Le Tadjik me fait comprendre qu'ici un sanglier blessé n'hésite pas à charger. Qu'il soit, ou non, acculé par des chiens ou bien coincé par la végétation, il s'élancerait immédiatement vers son agresseur toutes dents dehors. Nous n'aurons pas l'occasion de vérifier, chez les compagnies, un tempérament vindicatif. Cependant, on remarque aisément que chaque traqueur est pourvu d'une arme à feu ; gageons que cet accessoire leur sert à bien autre chose qu'à faire uniquement du bruit !
Au poste, l'attente n'est jamais bien ennuyeuse tant le décor et, surtout, le champ de vision est riche pour le chasseur.

C'est le débucher !

Plus bas, les traqueurs parcourent la vallée et s'arrêtent irrégulièrement afin d'écouter, les oreilles bien dressées par les paumes de leurs mains. L'homme cherche, en effet, à l'ouïe les bruits sourds qu'une compagnie ferait sur ce sol bien meuble et donc feutré pour les fines pinces de nos ongulés.
Soudain, c'est le débucher ! Mais, ici, le contexte est tout



Entre chaque poste, des efforts physiques, accessibles à chacun sont demandés. Pour les traqueurs, il en va tout autrement ! Des dénivelés de 150 m, mais, fort heureusement, les hommes sont très entraînés.



Encore méconnu, ce pays s'impose comme

UN PAYS À DÉCOUVRIR

Rien ne laisse penser que cette destination présente un risque pour quiconque !

- Au cœur de l'Asie centrale, coincé entre l'Ouzbékistan et la Chine, et au Nord de l'Afghanistan, se situe le Tadjikistan.
- Ce pays s'étend en son centre et à l'Est sur le Pamir et ses contreforts. Il est montagneux à 90% et ouvert par quelques bassins au Nord et au Sud. Il abrite les cultures d'arbres fruitiers et de coton.
- La population est à majorité musulmane. Jusqu'au XIXe siècle, c'est-à-dire, avant l'arrivée des Russes, le pays connaît des invasions successives modelant ainsi son visage actuel.
- Ainsi, les Perses, Turcs, Mongoles et Afghans vont s'y implanter. Au XIXe, le Nord et l'Ouest du pays tombent sous la domination Russe, la Chine et l'Afghanistan revendiquent le reste du territoire.
- En 1924, le Tadjikistan devient une république autonome, puis fédérée 5 ans plus tard.
- En 1991, il prend son indépendance vis-à-vis de l'URSS
- Depuis, 1992, le président Rakhmanov est réélu dans un système de parti unique.
- Les conditions de sécurité se sont considérablement améliorées dans l'ensemble du pays.
- Le gouvernement étend son contrôle sur l'ensemble du pays. Les organisations internationales sont nombreuses à s'y être implantées au cours des dernières années.
- L'agence DHD Laïka commercialise dès la saison prochaine des voyages de chasse aux sangliers dans ce pays. Contact : DHD Laïka, 4, rue Paul Cézanne, 75008 Paris. Tél. : 01 42 89 32 64. laika@dhdlaika.com

une « destination sanglier »

autre et rien ne saurait ôter tout l'aspect magistral qu'il revêt. Les sangliers ont contourné pour un temps le cirque de roche que les postés couvraient. La compagnie décide de franchir la crête pour dévaler dans une autre combe. Au sommet de la battue, déjà fatigués par leur discrète mais rapide ascension, ils franchissent doucement la ligne, sûrs d'avoir encore une fois déjoué tous les pièges. Une laie très massive ouvre la marche. Comme le pressentait le chasseur, c'est un vieux mâle qui vient en dernier. Un par un, et au petit trot, les superbes suidés s'engouffrent dans le champ jauni. Leurs robes aux teintes noires et grises contrastent magnifiquement avec le décor de pailles. C'est la détonation qui donnera le ton et fera sensiblement accélérer le train des vagabonds.

Indéniablement, cette destination offre un voyage unique dans une zone reculée de notre globe. Les contacts humains y sont des plus conviviaux et la chasse du sanglier peut être pratiquée dans un contexte de véritables montagnes qui brillent par leur beauté.

Intacte depuis des siècles

Il ne s'agit pas d'une destination quantitative quant au nombre d'animaux prélevés. Mais, en revanche, elle s'impose assurément, désormais, comme l'un des voyages de chasse phares dans le domaine de la quête des grands spécimens de sangliers.

En dehors des mensurations imposantes des bêtes noires du cru, les chasseurs sauront apprécier, ici, un sanglier qui n'a pas subi de croisement depuis des siècles. Les plus grands connaisseurs devraient apprécier d'autant la splendeur de leur soie et leur morphologie très athlétique. Benoît conclut : *« Cette destination permet d'espérer très raisonnablement le tir d'un grand sanglier chaque jour. Ainsi, pour un petit groupe de 4 à 6 chasseurs, on peut en déduire un grand sanglier par personne. Je parle ici de sangliers dont le poids oscille entre 160 et 220 kg, pour les plus grands. Quant aux trophées, les plus beaux spécimens sont estimés au-delà de 20 cm, jusqu'à 26 cm. Par ailleurs, cette destination offre un dépaysement de tout premier ordre, avec, en outre, une ambiance très chaleureuse. Les changements qu'elle apporte, tant sur le plan des panoramas que sur celui des conditions de tirs, ajoutent une spécificité certaine à ce pays. Qu'ils soient passionnés de sangliers ou bien de voyages dépaysants, les chasseurs devraient assurément trouver ici une véritable satisfaction. »* ■

Reportage Thibaut Macé